

Journée internationale de la Terre – 22 avril 2024 « Planète contre plastiques »

Sœur Rosane Steffenon (Brésil)

La Journée internationale de la Terre, initiée le 22 avril 1970 aux États-Unis, à travers un forum environnemental, organisé par le sénateur américain Gaylord Nelson, a réuni 20 millions de personnes. En 2009, l'ONU a désigné cette date comme Journée internationale de la Terre.

Plus de 190 pays célèbrent cette date, engagés dans la protection et la récupération des ressources naturelles, en vue de la durabilité de la planète Terre.

Les ressources naturelles sont limitées. Nous devons donc faire attention et ne pas exploiter notre planète. Le Jour de la Terre est une journée spéciale pour réfléchir à notre coexistence dans cette maison commune, pour sensibiliser la population à l'importance de la protection, de la conservation de ce que nous avons et de la récupération de ce qui a été dégradé.

Cette année, les célébrations attirent notre attention sur la pollution causée par le plastique. Ce thème veut nous mobiliser vers une nouvelle compréhension et des attitudes quotidiennes pour prendre soin de nos vies et de toutes les autres formes de vie existant dans notre maison commune.

Vous trouverez ci-dessous quelques données pour nous aider à réfléchir sur la nécessité de revoir nos pratiques et de nous associer à des personnes ou des organisations qui interviennent dans la société.¹

L'humanité produit environ 460 millions de tonnes de plastique par an. Selon le Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE), sans mesures urgentes, ce nombre triplera d'ici 2060.

La pollution plastique constitue une menace majeure pour les écosystèmes, le climat et le bien-être humain. À l'échelle mondiale, 46 % des déchets plastiques sont mis en décharge, 22 % sont mal gérés et deviennent des débris, 17 % sont incinérés et 15 % sont collectés pour être recyclés, dont moins de 9 % sont effectivement recyclés.

La pollution plastique marine a été multipliée par 10 depuis 1980, affectant au moins 267 espèces animales, dont : 86 % des tortues marines, 44 % des oiseaux marins et 43 % des mammifères marins. La pollution de l'air et du sol augmente également.

Selon une étude du PNUE, plus de 14 millions de tonnes de plastique pénètrent et endommagent les écosystèmes aquatiques chaque année. Par ailleurs, les émissions de gaz à effet de serre associées aux plastiques devraient représenter 15 % du total des émissions autorisées d'ici 2050, si l'humanité limite le réchauffement climatique à 1,5°C.

Dans le secteur agricole, cette croissance alarmante contamine les sols, peut menacer la sécurité alimentaire et avoir un impact sur la santé humaine.

Dans ce contexte, des écologistes, des scientifiques, des théologiens, des mouvements sociaux manifestent pour la défense de notre planète, ainsi que le pape François qui nous l'a demandé dans l'encyclique *Laudato Si'* : réfléchir sur l'écologie

¹ <https://umsoplaneta.globo.com/sociedade/noticia/2023/02/12/tratado-global-inedito-contra-poluicao-plastica-pode-ficar-pronto-ate-2024.ghtml>
<https://www.terra.com.br/byte/onu-afirma-ser-possivel-cortar-poluicao-plastica-em-80-ate-2040,810ccd8a57ce70ba97432532736a750d3bl5r9ob.html>

intégrale, tout est lié ; il est nécessaire de considérer les dimensions humaine, sociale, économique et environnementale. « *L'écologie étudie les relations entre les organismes vivants et l'environnement où ceux-ci se développent. Cela demande de s'asseoir pour penser et pour discuter avec honnêteté des conditions de vie et de survie d'une société, pour remettre en question les modèles de développement, de production et de consommation* ». (138)²

Il y a aussi de bonnes actions au milieu de cette réalité, dans l'engagement quotidien pour prendre soin de la planète, au niveau personnel (changer les habitudes/coutumes) ; au niveau communautaire, comme les nombreuses organisations locales qui nous permettent de lutter pour un environnement sain ; dans les milieux religieux, éducatifs ou politiques ; ou au niveau mondial, comme l'ONG Greenpeace, créée en 1971, au Canada.

Quelques initiatives concrètes sur la façon dont nous pouvons prendre soin de la planète, axées sur la prévention de la pollution plastique :

- Évitez l'utilisation de plastiques inutiles, comme un emballage excessif.
- Réutiliser par exemple : les bouteilles recyclables.
- Supprimer l'utilisation de produits jetables : tasses, assiettes, couverts, etc.
- Lorsque vous faites vos courses, choisissez des produits sûrs, issus de processus éthiques et engagés en faveur de la durabilité.
- Processus éducatifs dans nos milieux scolaires, engagements sociaux et religieux.
- Réaliser des pratiques écologiques et de protection de l'environnement, telles que : collecter le plastique, nettoyer les berges des rivières, les places, les plages, les espaces publics.
- Encourager les œuvres artistiques avec des matériaux recyclés.
- Sensibiliser à travers des animations culturelles : théâtre, musique, poésie, etc.
- Influencer les politiques publiques : recyclage des déchets, protection des espaces verts, des rivières, valorisation des zones dégradées.

En tant que Sœurs de Saint Joseph, nous nous engageons à vie, selon nos Constitutions : « *Nous sommes appelées à contribuer, ici et maintenant, à la construction d'un monde de justice, d'amour et de paix et à vivre selon un mode de vie éthique où tous nos choix sont fondés sur la conscience de leur impact sur la société et sur la planète* ». ³

² <https://www.vatican.va/>

³ Constitutions des Sœurs de Saint Joseph de Chambéry, p. 6.